

JOURNÉE « JEUNES CHERCHEURS » 2022



Le samedi 15 octobre 2022

à l'Université Paris Cité, Salle des Thèses (580F),

Halle aux Farines.

Entrée par l'esplanade Pierre Vidal-Naquet ou le 10 rue Françoise
Dolto, 75013 Paris

Contact

alice.bianchi@u-paris.fr

daniel.morgan@college-de-france.fr

SEANCE DU MATIN

- **9h15 Accueil des intervenants et du public. Mot de bienvenue de Jérôme Bourgon, président de l'AFEC**

L'immortel, le Tangoute et le végétarien

Discutante : Valérie Lavoix (Inalco, IFRAE)

- **9h30 Johan ROLS** (GSRL), « Des *fangshi* aux saints taoïstes : l'évolution des révélations dites de la Grande Paix depuis les Han jusqu'aux Six Dynasties ».
- **10h00 Mathieu BEAUDOUIN** (Inalco), « Quelle place aujourd'hui pour le tangoute dans les études chinoises ? »
- **10h30 Laura BOYER** (EHESS), « Étude des barèmes de mérites et démérites (*gongguoge* 功過格), autour de la question animale »

PAUSE CAFE (11h00-11h30)

Science, diplomatie et droit : appropriations chinoises de la modernité

Discutant : David Serfass (Inalco, IFRAE)

- **11h30 Jean CORBI** (Sciences Po), « L'enseignement de la médecine chinoise au Sichuan à la fin de la République (1927-1949) »
- **12h00 MA Yinting** (ENS Paris-Saclay), « La "lune de miel" : l'essor des relations diplomatiques sino-françaises à la fin de la Deuxième Guerre mondiale (octobre 1944 à août 1945) »
- **12h30 Carine MONTEIRO DA SILVA** (U. Paris-Panthéon-Assas), « La "guerre du droit" (*falü zhan*) de la Chine contre Taïwan »

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Mémoire, création, représentations

Discutante : Daniela Campo (Université de Strasbourg)

- **14h30 LIU DEGUILLAUME Hongyue** (EPHE), « Au gré d'humeurs oisives — habileté de la pratique des aménagements de Li Yu »
- **15h00 HUANG Mélissa Weihang** (Université Paris 3), « Le "dialogue" entre le théâtre chinois et le théâtre occidental à partir de l'exemple de *Dans un endroit silencieux* (*Yuwushengchu*) »
- **15h30 SUN Jiawen** (EFEU, EHESS), « Mémoire d'une génération, souffrance d'une génération : un nouveau paradigme pour l'étude du traumatisme historique »

PAUSE CAFE (16h00-16h30)

Genres, histoire et géographie : récits de mondes perdus

Discutant : Victor Vuilleumier (Université Paris Cité, CRCAO)

- **16h30 Chloé MUSSO** (Inalco), « Mariages entre belles : relations féminines et cross-dressing dans les romans populaires du début de la dynastie Qing »
- **17h00 Rubén ALMENDROS** (Inalco), « Entre histoire et fiction : regards sur le commerce international de Canton dans le *Shenlou zhi* 蜃樓志 »
- **17h30 LONG Junxi** (EHESS), « Récits sur le mont Lu dans les *biji* de la dynastie des Song (960-1276) »

Johan ROLS

GSRL

Des *fangshi* aux saints taoïstes : l'évolution des révélations dites de la Grande Paix depuis les Han jusqu'aux Six Dynasties.

Cette intervention présente chronologiquement les différentes strates scripturaires des récits sur l'origine du *Taiping Jing* et du texte des *cent quatre-vingts préceptes du Seigneur Lao* au travers des mythes concernant son récipiendaire : Yu Ji (le patronyme est également retranscrit « Gan »). Il s'agit de montrer le processus descriptif des histoires et des hagiographies autour de ce personnage et la construction progressive dans les textes taoïstes des Six Dynasties du saint taoïste nommé Seigneur Gan. L'objectif est de montrer trois grandes strates historiques dans ces récits : (1) les mythes concernant les origines des ouvrages qualifiés de « Grande Paix » sous les Han, (2) les récits à partir du 3^e siècle évoquant la mort du *fangshi* Yu Ji à la fin des Han postérieurs, (3) et les récits dans le *Canon taoïste* mentionnant la révélation du *Taiping Jing* et la rencontre entre le Seigneur Lao (Laozi) et le Seigneur Gan (Gan Ji).

Mathieu BEAUDOUIN

Inalco

Quelle place aujourd'hui pour le tangoute dans les études chinoises ?

Le tangoute, langue sino-tibétaine non sinitique de l'Etat des Xia de l'Ouest (1038-1227) fait encore figure, au sein des littératures philologique, historique, bouddhologique et linguistique relatives à la Chine et à l'Asie centrale médiévale, d'objet de curiosité. La faute principalement à une écriture notoirement complexe, qui fait barrière à l'apprentissage d'une langue dont le régime documentaire est de toute manière massivement constitué de textes traduits du chinois, et de textes autochtones qui nécessitent plus qu'une vague connaissance pour être mobilisés de manière utile. Au fil d'une présentation s'appuyant sur l'évolution récente des connaissances relatives à la classification et à la structure de la langue tangoute, on essaiera de montrer en quoi les progrès accomplis dans la compréhension de son fonctionnement peuvent avoir des retombées positives pour les études chinoises, aussi bien synchroniquement (histoire médiévale) que diachroniquement (histoire légale, exégèse littéraire). Au terme d'une première partie où l'on introduira les Tangoutes, leur culture, ainsi que quelques données linguistiques extrinsèques (classification, écriture), s'ensuivra une présentation générale du fonctionnement de la langue, prélude nécessaire à la compréhension des exemples introduits en troisième partie, qui forment le cœur de la communication.

Laura BOYER

EHSS

Étude des barèmes de mérites et démérites (*gongguoge* 功過格), autour de la question animale

Les livres de morale (*shanshu* 善書) sont un genre qui devient très populaire durant la période impériale tardive (XVI^e-début XX^e siècle). Une sous-catégorie des livres de morale va nous intéresser tout particulièrement : celle des barèmes de mérites et démérites (*gongguoge* 功過格). Ces ouvrages fonctionnaient comme des manuels, où chaque mérite et démerite était quantifié, et permettaient aux utilisateurs de ces manuels d'avoir une connaissance précise, jour par jour, de leur dette karmique. Ces barèmes servaient également de support à la quête du perfectionnement moral de soi, de l'immortalité ou encore d'une renaissance suprême dans la Terre pure de l'Ouest. Cette intervention se concentrera sur le thème précis des mérites et des démérites associés au traitement des animaux dans ces barèmes. Nous verrons les comportements jugés moralement acceptables ou au contraire inacceptables envers les animaux, et ce qu'ils traduisent d'un point de vue symbolique et ontologique. Nous verrons notamment comment ces barèmes visent à contrôler la violence humaine envers les animaux mais aussi comment, par la méthode quantitative qui les caractérise, ces barèmes rendent parfois la vie animale plus importante que la vie humaine. Enfin, nous réaliserons également une comparaison des divers barèmes de mérites et démérites pour en comprendre les différences et, au contraire, les similarités.

Jean CORBI

Sciences Po

L'enseignement de la médecine chinoise au Sichuan à la fin de la République (1927-1949)

L'enregistrement des praticiens de la médecine chinoise (*zhongyi*) à partir de 1936 participe à l'institutionnalisation de l'enseignement de la médecine chinoise en favorisant le développement d'écoles délivrant un diplôme, sur le modèle de la médecine occidentale. Ces écoles doivent permettre une standardisation et une « scientification » des savoirs médicaux traditionnels. Néanmoins, la réalité de l'enseignement paraît souvent bien éloignée des mots d'ordre appelant à la modernisation de la médecine chinoise. Par ailleurs, l'enregistrement génère des sources nouvelles, particulièrement nombreuses et précises, sur les praticiens de la province. La mise en série des dossiers d'enregistrement montre que la multiplication des écoles ne remplace pas des modes de transmission plus anciens. Si la transmission entre membres d'une même famille (*jia chuan*) perd en légitimité, la transmission d'un maître à un élève (*shi chuan*) se maintient ou s'adapte pour correspondre aux nouvelles exigences étatiques.

Ma Yinting

ENS Paris-Saclay

La « lune de miel » : l'essor des relations diplomatiques sino-françaises à la fin de la Deuxième Guerre mondiale (octobre 1944 à août 1945)

D'octobre 1944 à août 1945, les relations diplomatiques sino-françaises connaissent une période de « lune de miel » inédite depuis la Seconde Guerre mondiale. Le gouvernement provisoire de la République française (GPRF) a reçu la reconnaissance officielle du gouvernement de Tchang Kai-shek le 23 octobre 1944, ce qui marque le début de cette période de « lune de miel ». Dès lors et jusqu'à la capitulation du Japon en août 1945, les deux pays ont entretenu des échanges étroits dans les domaines militaire, politique, économique et culturel. Cette recherche se fonde sur les archives françaises conservées à la Courneuve et au Service historique de la Défense, et sur les documents diplomatiques chinois conservés à l'Institut d'histoire moderne de l'Academia Sinica et à l'Academia Historica à Taipei. À travers les sources surmentionnées, cette recherche vise à présenter les motivations profondes de ce rapprochement et les autres éléments importants pesant sur l'évolution des relations sino-françaises, hormis son enjeu majeur – l'Indochine.

Carine MONTEIRO DA SILVA

U. Paris-Panthéon-Assas

La « guerre du droit » (*falü zhan*) de la Chine contre Taïwan

Parmi tous les moyens déployés par le Parti communiste chinois (PCC) pour atteindre l'objectif stratégique de conquête de Taïwan, il y a l'usage du droit, national et international, pour créer les conditions favorables à celle-ci. Cela correspond au concept de « guerre du droit », qui fait partie de la stratégie des « Trois guerres » – avec la « guerre de l'opinion publique » et la « guerre psychologique » – adoptée en 2003 par le Parti dans le Règlement sur le travail politique de l'Armée populaire de libération. La « guerre du droit » désignerait l'usage du droit comme arme de guerre pour obtenir la supériorité normative permettant de légitimer les revendications et actions entreprises, d'augmenter sa liberté d'action tout en réduisant celle de l'adversaire. Cette communication présentera comment cette « guerre du droit » se décline contre Taïwan, à partir d'une étude de sources primaires chinoises et d'un terrain de cinq mois à Taïwan en 2022.

Au gré d'humeurs oisives — habileté de la pratique des aménagements de Li Yu

Li Yu 李漁 (1611-1680) est un homme aux talents multiples. Il est écrivain, scénographe au théâtre, expert en musique et éditeur. Déjà très populaire en son temps, il vit de sa créativité. Mais cette créativité ne se limite pas aux domaines de la littérature et du théâtre, affirmant lui-même avoir une habileté particulière pour les aménagements, qui touche à tout l'art du quotidien. Pour ces raisons, Jacques Dars considère Li Yu comme l'un des plus joyeux génies de la Chine — « le grand art étant de faire surgir l'extraordinaire de l'ordinaire ». Ce lien entre créativité et objet quotidien est le fil conducteur des pensées d'aménagements de Li Yu. Cette habileté est le sujet de cette présentation : on y crociera son discours théorique, qui définit des principes d'aménagement, avec les trois réalisations de sa part : la Maison Campagnarde du Mont Yi (*Yishan bieshu* 伊山別業), le Jardin Graine de Moutarde (*Jiezi yuan* 芥子園) et le Jardin en Étages (*Ceng yuan* 層園).

Le « dialogue » entre le théâtre chinois et le théâtre occidental à partir de l'exemple de *Dans un endroit silencieux (Yuwushengchu)*

L'intérêt ici est d'examiner la modernité du théâtre dans un cadre transculturel, à travers la pièce de Zong Fuxian *Dans un endroit silencieux (Yuwushengchu)*, replacée dans son contexte, celui de la Chine à la sortie de la Révolution culturelle. Caractérisée par une *mise en action* « incompatible avec le réel », cette pièce, s'écartant de toutes caractéristiques dites « modernes », avait cependant du sens vis-à-vis de la réalité de son époque. Cette historicisation met au jour un *décalage* dans les échanges entre les théâtres chinois et occidental dans leur recherche de la modernité, posant une question *methodologique* sur l'interférence littéraire. À l'encontre d'une *assimilation superficielle* à l'occidentale et d'un *auto-orientalisme* à la chinoise caractérisant le théâtre chinois contemporain, nous cherchons à établir une relation *analogique* entre ces deux théâtres, qui implique un *débordement* de forme hybride lors de sa *réception dans la salle*, anticipant une *contribution* à la réalité.

Mémoire d'une génération, souffrance d'une génération : un nouveau paradigme pour l'étude du traumatisme historique

Dans cet exposé, je souhaite partager certaines de mes expériences dans l'étude sociologique de la souffrance basée sur ma thèse. Partant des histoires de vie et des souvenirs oraux de la génération de jeunes instruits envoyés à la campagne à l'époque de Mao, je m'attacherai à répondre à la série de questions suivantes : Qu'est-ce qu'un événement traumatique dans le contexte sociologique ? Pourquoi étudier les traumatismes historiques ? Comment établir un nouveau paradigme de recherche multidisciplinaire à partir du corpus de la mémoire individuelle et collective ? Quelle est la relation inhérente entre les souffrances corporelles et mentales ? Et quelles sont les implications de la recherche sur les traumatismes historiques pour la compréhension de la Chine contemporaine. J'espère que mon partage pourra fournir des références méthodologiques et pratiques à d'autres jeunes doctorants, en particulier je me concentrerai sur certaines expériences de conduite de travaux de terrain en Chine.

Chloé MUSSO

Inalco

Mariages entre belles : relations féminines et cross-dressing dans les romans populaires du début de la dynastie Qing

« Le Tambour de veille du rêve amoureux » (*Qingmeng tuo* 情夢柝), « La Rétribution de l'enfant prodige » (*Lin er bao* 麟兒報) et « Le Rêve du retour au lotus » (*Guilian meng* 歸蓮夢) ont en commun l'union de deux héroïnes, alors que l'une d'elles est déguisée en homme. En effet, dans les romans populaires du XVII^e siècle, il n'est pas rare que des femmes se fassent passer pour des lettrés afin de sortir du gynécée, d'échapper à une union arrangée, et de chercher par elles-mêmes un époux qui leur convienne. Si leur bien-aimé met trop de temps à arriver, elles se sauvent donc entre elles. Le héros, que l'on pourrait qualifier de « polygame passif » selon les termes de Keith McMahon, en vient ainsi au dénouement de ces histoires d'amour heureuses à épouser deux femmes au lieu d'une. Nous étudierons dans cette communication la relation qui unit ces héroïnes, et de quelle façon le trio androgyne formé par deux belles et un lettré entremêle les rôles féminins et masculins.

Rubén ALMENDROS

Inalco

Entre histoire et fiction : regards sur le commerce international de Canton dans le *Shenlou zhi* 蜃樓志

Le *Shenlou zhi* 蜃樓志 (1804) est le premier roman chinois à décrire minutieusement le commerce international dans le port de Canton au début du XIX^e siècle. Sans être un récit strictement historique, ce texte nous fournit des nombreuses informations sur l'organisation du système de Canton, les contacts avec les marchands européens et la corruption institutionnelle chinoise. Même si l'intrigue se déroule sous l'ère Jiajing (1521-1566) pour des raisons de prudence, les événements historiques décrits correspondent aux années 1799 à 1801. Il est donc possible d'identifier les personnages du *comprador* Su Wankui 蘇萬魁, le surintendant He Guangda 赫廣大 et le gouverneur Qing Xi 慶喜 avec les figures historiques de Pan Youdu 潘有度, Jishan 吉山 et Jiqing 吉慶, respectivement. À partir de journaux intimes et des archives de l'East India Company, nous tenterons de reconstituer les portraits individuels et les épisodes historiques dépeints dans le *Shenlou zhi* en insistant sur les variations fictionnelles.

LONG Junxi

EHES

Récits sur le mont Lu dans les *biji* de la dynastie des Song (960-1276)

Le *biji* 筆記 (notes au fil du pinceau) est un genre dans lequel les écrivains prennent des notes sur ce qu'ils ont lu, ce qu'ils ont vu, entendu, ou ce qu'ils ont écrit, dans n'importe quel ordre, de manière libre et non conventionnelle. C'est précisément en raison de cette multiplicité et de cette dispersion que les récits relatifs au mont Lu dans les *biji* de la dynastie des Song sont en mesure de refléter au mieux la complexité de la construction du savoir des lettrés des Song et la diversité de leurs réflexions sur l'héritage intellectuel du mont Lu. Cela permet une synthèse plus complète de la formation de l'image du mont Lu dans la dynastie des Song, et donc un examen de l'histoire des idées qui se reflète dans ces récits et de leur signification pour la construction de l'image du mont Lu. Le sujet ici abordé est principalement de discuter comment ces éléments légendaires et religieux ont été progressivement intégrés dans la pensée, la culture ou la vie quotidienne des lettrés, en utilisant l'image hautement mythique et religieuse du mont Lu comme exemple.